

Le 2 mai dernier, en partenariat avec le *Projet Europe Éducation École*, un concours a été proposé aux élèves de l'hypokhâgne du lycée Jean-Pierre Vernant (Sèvres), ainsi qu'aux anciens élèves de cette classe (dans les cinq années précédentes).

Il s'agissait de s'inscrire dans la continuité d'une suite d'illustrations montrées en classe en fin de cours de français, entre le 3 janvier et le 24 avril, et rassemblées sous le titre *Danse | Poésie | Catharsis* (ces trois notions étant à la fois rapprochées et séparées les unes des autres en une gradation ascendante).

La présentation de chacune des illustrations fournissait un modèle formel, qui devait s'appliquer à un document d'appui : un extrait du *Carnet pour une Orestie africaine* [1970] de Pier Paolo Pasolini (1922-1975), pour le centenaire de la naissance du poète et cinéaste italien. Dans un second temps, il s'agissait d'englober les trois notions inscrites dans le titre *Danse | Poésie | Catharsis* en un terme ou une expression propres. Le délai d'envoi était fixé au 3 juin.

Les contributions, rendues anonymes, ont été alors adressées aux trois membres d'un jury indépendant, qui, le 6 juin, s'est réuni pour établir un classement des trois meilleures dans chacune des deux catégories (*Élèves | Anciennes & anciens élèves*). Mercredi 8 juin, la proclamation des résultats et la distribution des prix ont eu lieu au cours d'une petite cérémonie rendant hommage à la figure de Pier Paolo Pasolini, et dont le document vidéo donne un aperçu.

En correspondance avec les cours de français, de grec ancien et de culture antique, cette proposition de concours avait pour but de stimuler une réflexion au sujet de la notion de *catharsis*, tout en mettant en pratique l'entraînement à la recherche des constructions d'usage et de la propriété de termes effectué durant ce semestre. Dans un second temps, l'exercice d'application au document d'appui impliquait de s'interroger sur la pertinence des choix d'épigraphe et de sous-titre, dans un modèle typographique donné.

Afin d'avoir une idée précise de ce concours, de ses contraintes et de leur réalisation, il convient de se reporter aux fichiers joints suivants :

- Le fichier « Cérémonie du 8 juin : chemin de fer », où est reconstituée la séance ;
- Le fichier « Palmarès et contributions du jury », qui présente le palmarès, les critères d'évaluation utilisés par le jury, ainsi que les contributions de ses membres ;
- Le fichier « Concours | Éléments d'appréciation », qui offre un cadre d'analyse et un éventail des modalités d'exécution pouvant en découler ;
- Le dossier « *Danse | Poésie | Catharsis* » contenant l'intégralité des illustrations montrées durant le second semestre.

Que les membres du jury, les participantes et participants, ainsi que les personnes présentes le 8 juin veuillent trouver renouvelée ici l'expression des plus vifs remerciements de la part du secrétaire d'une manifestation n'ayant fait que jouer sans façon sur la corde de l'émulation républicaine, à seule fin de récompenser l'investissement collectif des élèves durant une année de travail heureuse et bien remplie.

Jean-Baptiste Goureau

Professeur de lettres en classe de Lettres supérieures au lycée Jean-Pierre Vernant



Concours *Danse* | *Poésie* | *Catharsis*

Cérémonie du 8 juin

Qui siamo pochi, ma dentro di noi, c'è Atene.

« Ici nous sommes peu, mais au-dedans de nous, il y a Athènes. »

PIER PAOLO PASOLINI, *Manifesto per un nuovo teatro* (1968).

Préambule

> « *Ab joi* » : Pier Paolo Pasolini interviewé par Jean-André Fieschi en juillet 1966 à Rome | extrait (sous-titré en français) de *Pasolini l'enragé*, dans l'émission « Cinéastes de notre temps », ORTF (3 min. 34) :

<https://youtu.be/OwSkmggBYjQ>

> Pier Paolo Pasolini, *Uccellacci e uccellini* [Oiseaux, petits et grands] (1966) | « *Scuola di ballo al sole* » [*École de danse au soleil*], musique de Ennio Morricone [1928-2020] (1 min. 49) :

https://youtu.be/lxtx_pnSigM

Prix de participation

Ciò che mi ha ispirato dunque nel film è vedere il Destino alacrememente all'opera, intento a sfasare la realtà : non verso il surrealismo e la magia (di ciò si hanno rare e essenziali tracce nel mio film), ma verso l'irragionevolezza rivelatrice della vita, che solo se esaminata come "sogno" o "visione" appare come significativa. Ho fatto perciò un film realistico, pieno di polvere e di face povere. Ma ho fatto anche un film visionario, in cui i personaggi sono "rapiti" e costretti a un'ansia conoscitiva involontaria, il cui oggetto sono gli avvenimenti che gli accadono.

« Ce qui m'a donc inspiré dans le film, c'est de voir le Destin allègrement à l'œuvre, déterminé à décaler la réalité : non pas vers le surréalisme et la magie (dont il reste de rares et essentielles traces dans mon film), mais vers la déraison révélatrice de la vie, qui, si elle est examinée comme un « rêve » ou une « vision », apparaît comme significative. J'ai donc fait un film réaliste, plein de poussière et de visages de pauvres. Mais j'ai aussi fait un film onirique, dans lequel les personnages sont "ravis" et poussés malgré eux par une fièvre de connaissance, qui a pour objet les événements qui leur arrivent. » (Pier Paolo Pasolini, à propos de son film *Il Fiore delle Mille e una notte* [*Les Fleurs des Mille et Une Nuits*] (1974), dans : Nico Naldini, *Pasolini, una vita*, Einaudi, Torino, 1989.)

Omar Souleyman (1966-) – *Ya Bnayya* [*Oh Jeune fille*], paroles de Moussa Al Mardood, d'après un poème de O. Souleyman, musique de O. Souleyman, avec Hasan Halo (aux claviers), assisté de Azad Salih | filmé et enregistré à Şanlıurfa (Turquie), à l'occasion du mariage de son fils aîné Maler, le 29 mars 2017 (6 min. 46) :

<https://youtu.be/T4R6iFSYDZ0>

—> Distribution des prix de participation.

Accessits

*φανερῶς τελέως διαπράσσουσιν,
τοῖς μὲν αἰοιδάς, τοῖς δ' αἶ δακρῶων
βίον ἀμβλωπὸν παρέχουσαι.*

« ATHÉNA. — [...] ce sont elles [les Érinyes] qui, clairement et pleinement, donnent aux uns des chansons, aux autres une vie embuée de larmes. » (Eschyle [525-455], *Les Euménides*, vers 953-955, traduction de Paul Mazon (1925).)

Ariane Labeled (1984-) et Evangelía Rádou (1977-) dans *Attenberg* (2010), film de Athiná Rachél Tsangári (1966-) | scène de danse sur *Ghost rider* (1977), chanson du groupe Suicide (2 min. 30) :

<https://youtu.be/obKXn8zOvP4>

—> Proclamation des accessits dans les catégories « Élèves » et « Anciennes et anciens élèves ».

Troisièmes prix

La ragione essenziale, profonda, è questa : che mi sembra di riconoscere delle analogie fra la situazione dell' Orestide e quella dell'Africa di oggi, soprattutto dal punto di vista della trasformazione delle Erinni in Eumenidi. Cioè, mi sembrache la civiltà tribale africana assomigli alla civiltà arcaica greca. E la scoperta che fa Oreste della democrazia, portandola poi nel suo paese, che sarebbe Argos nella tragedia e l'Africa nel mio film, è, in un certo senso – diciamo così –, la scoperta della democrazia che ha fatto l'Africa in questi ultimi anni.

« La raison essentielle, profonde, est la suivante : c'est qu'il me semble reconnaître des analogies entre la situation décrite dans l'Orestie et celle de l'Afrique d'aujourd'hui, surtout du point de vue de la transformation des Érinyes en Euménides. Je veux dire qu'il me semble que la situation tribale africaine ressemble à la situation archaïque grecque. Et la découverte que fait Oreste de la démocratie, l'introduisant ensuite dans son pays, qui serait Argos dans la tragédie, et l'Afrique dans mon film, est en un certain sens – disons la chose ainsi – la découverte de la démocratie que l'Afrique a faite au cours de ces dernières années. » (Pier Paolo Pasolini, *Appunti per un' Orestide africana*, in *Per il cinema*, a cura di Walter Siti e Franco Zabagli, Mondadori, « I Meridiani », Milano, 2001.)

Pier Paolo Pasolini, *Appunti per un' Orestide africana* [*Carnet de notes pour une Orestie africaine*] (tourné durant les hivers 1967-68 et 1968-69) (1970) (1 h 10) | Séquence (a) allant de 1 h 00 min. 27 à 1 h 03 min. 55 (3 min. 26) :

<https://youtu.be/tjcx8Mhtoxc>

—> Proclamation du troisième prix dans chaque catégorie.

Deuxièmes prix

Il momento più alto della trilogia è sicuramente l'acme delle Eumenidi, quando Atena istituisce la prima assemblea democratica della storia. Nessuna vicenda, nessuna morte, nessuna angoscia delle tragedie dà una commozione più profonda e assoluta di questa pagina.

« Le point culminant de la tragédie est à coup sûr l'acmé des Euménides, quand Athéna institue la première assemblée démocratique de l'histoire. Aucune péripétie, aucune mort, aucune angoisse de ces tragédies ne procure une émotion plus profonde, plus absolue, que cette page-là. » (Pier Paolo Pasolini, *Appendice a « Orestide »* [1960], in *Teatro*, a cura di Walter Siti e Silvia de Laude, Mondadori, « I Meridiani », Milano, 2001.)

Pier Paolo Pasolini, *Appunti per un' Orestide africana* (1970) (1 h 10) | Séquence (b) allant de 1 h 03 min. 53 à 1 h 07 min. 57 (4 min. 04) :

<https://youtu.be/tjcx8Mhtoxc>

—> Proclamation du deuxième prix dans chaque catégorie.

Premiers prix

Pier Paolo Pasolini, *Appunti per un' Orestide africana* (1970) (1 h 10) | Séquence (c) allant de 1 h 07 min. 57 à 1 h 09 min. 21 (1 min. 24) :

<https://youtu.be/tjcx8Mhtoxc>

—> Proclamation du premier prix dans chaque catégorie.

Épilogue pour une épigraphe

La verità non sta in un solo sogno, ma in molti sogni.

« La vérité ne réside pas dans un seul rêve,
mais dans de nombreux rêves. »

Épigraphe de *Il Fiore delle Mille e una notte* [*Les Fleurs des Mille et Une Nuits*], film (1974) de Pier Paolo Pasolini.

Kae Tempest (1986-) – *I Saw Light* [J'ai vu de la lumière] ft. Grian Chatten | 2022, March 30 (3 min. 08) :

<https://youtu.be/FGGjhSKyWc0>

Lettres supérieures 2021-2022

Lycée Jean-Pierre Vernant

Cours de français

M. Goureau

Mercredi 29 juin 2022

Danse | Poésie | Catharsis

Concours (2 mai-8 juin 2022)

Palmarès et contributions du jury

La verità non sta in un solo sogno, ma in molti sogni.

« La vérité ne réside pas dans un seul rêve, mais dans de nombreux rêves. »

Épigraphe de *Il Fiore delle Mille e una notte* [*Les Fleurs des Mille et Une Nuits*], film (1974) de Pier Paolo Pasolini.

POUR MÉMOIRE :

« Paris, le 2 mai 2022.

« Afin de prolonger la série des illustrations de cours placées au second semestre sous le titre *Danse | Poésie | Catharsis* (voir la récapitulation envoyée en pdf), et à l'occasion du centenaire de la naissance de Pier Paolo Pasolini [1922-1975], j'invite les élèves d'hypokhâgne du lycée Jean-Pierre Vernant (année 2021-2022), ainsi que les anciennes et anciens élèves de cette classe (depuis l'année 2016-2017 jusqu'à l'année 2020-2021 incluse) à participer à un concours intitulé *Danse | Poésie | Catharsis*. [...]

Le concours « *Danse | Poésie | Catharsis* » est soutenu par le *Projet Europe Éducation École* (plateforme franco-européenne d'enseignement et d'échanges inter-lycéens en visioconférence) opérant, sous la direction de Czeslaw Michalewski, en collaboration avec Antoine Châtelet, à partir du lycée Jean-Pierre Vernant.

Le jury est composé de :

- Corinne Bayle, professeur de littérature française (Poésie XIX^e-XX^e siècles) à l'École normale supérieure de Lyon – CERCC ; auteur (Champ Vallon – Aden – Le Noroît). Dernier ouvrage paru : *La Beauté en partage. Essai sur la poésie de René Char*, Paris, Éditions Hermann, 2021 ;
- Andrea Schellino, *ricercatore* [maître de conférences] en littérature française à l'université de Rome-III (Italie), responsable du Groupe Baudelaire au sein de l'Institut des textes et manuscrits modernes de Paris (CNRS-ENS). Thèse publiée : *Le Concept de décadence de Baudelaire à Nietzsche*, Paris, Éditions Classiques Garnier, 2020 ;
- Blanche Turck, ancienne élève de l'École normale supérieure de Lyon, agrégée de lettres modernes, doctorante en littérature comparée à l'université de Bordeaux-Montaigne – TELEM. Sujet de thèse : « Poétesses en traduction : accueillir le lointain. Pour une redéfinition des espaces de transmission à partir de Marie de France, Sylvia Plath, Susana Thénon et Laura Kasischke » (Isabelle Poulin dir.).

Palmarès proclamé le mercredi 8 juin 2022

A. Dans la catégorie *Élèves de l'hypokhâgne 2021-2022* :

1. Marie Ena (option Études cinématographiques) ;
2. Nicolas Méron (option Études cinématographiques) ;
3. Alice Drexler (option Géographie) ;

Premier accessit : Raphaël Surget (option Études cinématographiques) ;

Second accessit : Lila Massey (option Études cinématographiques).

B. Dans la catégorie *Anciennes & anciens élèves de l'hypokhâgne* :

1. Manon Grandières (khâgne 2021-2022 ; khârrée en spécialité Études cinématographiques) ;
2. Gaétan Bréchet (khâgne 2021-2022 ; khûbe en spécialité Études cinématographiques) ;
3. Amélie Morin (khâgne 2021-2022 ; khârrée en spécialité Lettres modernes).

Premier accessit : Karolyne Barros Hubert (hypokhâgne 2017-2018) ;

Second accessit : Mia Déléris (khâgne 2021-2022 ; khârrée en spécialité Études cinématographiques).

Contributions classées en première place :

– Dans la catégorie *Élèves de l'hypokhâgne 2021-2022* :

« *Ce n'est pas le moment de m'asseoir, je repars et m'en vais au bord de l'Océan dans le pays des Ethiopiens. Ils sont en train d'offrir des bécatombes aux immortels, et je veux moi aussi, prendre part au festin sacré.* »

HOMÈRE, *Iliade XXIII, 205-207*, traduit par Paul Mazon.

Danse | Poésie | Catharsis. Corps, Visages et regards, incarner le sacré

Pier Paolo Pasolini [1922-1975], *Appunti per un'Orestide africana* [Carnet de notes pour une Orestie africaine] (1970) (1 h 10) | Séquence allant de 1 h 00 min 27 sec. à 1 h 09 min. 21 sec. :

<https://youtu.be/tjcx8Mhtoxc>

« Danse | Poésie | Catharsis » : *Rencontre.*

— Dans la catégorie *Anciennes & anciens élèves de l'hypokhâgne* :

« Même si le grand chant ne doit plus reprendre,
Ce sera pure joie, ce qui nous reste »

WILLIAM BUTLER YEATS,
« Le Dix-Neuvième siècle, et après »,
traduit par Yves Bonnefoy.

Danse | Poésie | Catharsis. Les Nouveaux Maîtres

Pier Paolo Pasolini [1922-1975], *Appunti per un'Orestide africana* [Carnet de notes pour une Orestie africaine] (1970) (1 h 10) | Séquence allant de 1 h 00 min 27 sec. à 1 h 09 min. 21 sec. :

<https://youtu.be/tjcx8Mhtoxc>

« Danse | Poésie | Catharsis » : *Libération.*

CONTRIBUTIONS DU JURY

Corinne Bayle :

I.

« Faim, soif, cris, danse, danse, danse, danse ! »

ARTHUR RIMBAUD, « Mauvais sang », *Une saison en enfer*.

Danse | Poésie | Catharsis. Corps du monde, sacre du peuple.

Pier Paolo Pasolini [1922-1975], *Appunti per un'Orestide africana* [Carnet de notes pour une *Orestie africaine*] (1970) (1 h 10) | Séquence allant de 1 h 00 min 27 sec. à 1 h 09 min. 21 sec. :

<https://youtu.be/tjcx8Mhtoxc>

II.

« Danse | Poésie | Catharsis » : *Exulter, exister.*

Andrea Schellino :

I.

« Il faut encore avoir du chaos en soi pour pouvoir enfanter une étoile qui danse. »

FRIEDRICH NIETZSCHE, *Ainsi parlait Zarathoustra*,
« Prologue », § 5.

Danse | Poésie | Catharsis. Tradition et vertige des gestes à venir

Pier Paolo Pasolini [1922-1975], *Appunti per un'Orestide africana* [Carnet de notes pour une *Orestie africaine*] (1970) (1 h 10) | Séquence allant de 1 h 00 min 27 sec. à 1 h 09 min. 21 sec. :

<https://youtu.be/tjcx8Mhtoxc>

II.

« Danse | Poésie | Catharsis » : *Affranchissement.*

Jean-Baptiste Goureau (secrétaire du jury) : deux propositions liées à l'arc sémantique donné dans le second fichier « Éléments d'appréciation » :

a) I.

« La révolution sociale ne peut tirer sa poésie du passé, mais seulement du futur. »

FRANTZ FANON, première phrase de l'épigraphe extraite du *Dix-huit Brumaire de Louis-Napoléon Bonaparte* de Marx et inscrite en tête du chapitre de conclusion de *Peau noire, masques blancs* (1952).

Danse | Poésie | Catharsis. UNA VITALITÀ VIOLENTA *

Pier Paolo Pasolini [1922-1975], *Appunti per un'Orestiade africana* [Carnet de notes pour une Orestie africaine] (1970) (1 h 10) | Séquence allant de 1 h 00 min 27 sec. à 1 h 09 min. 21 sec. :

<https://youtu.be/tjcx8Mhtoxc>

II.

« Danse | Poésie | Catharsis » : *Liessa*.

b) I.

Ωστόσο

*μπορούσαμε, λέει, να μεταφέρουμε πιο δω, πιο κει τη στάμνα
ανάλογα με την ώρα, με τον ήλιο, γύρω-γύρω στο δέντρο,
γυρίζοντας ώσπου να βρούμε τον ρυθμό, χορεύοντας, ξεχνώντας
τη στάμνα, το νερό, τη δίψα – μη διψώντας, χορεύοντας.*

« Pourtant

nous pouvions, paraît-il, déplacer la cruche de ce côté-ci ou de ce côté-là,
selon l'heure ou l'ombre autour de l'arbre,
tournant jusqu'à ce que nous trouvions le rythme, dansant, oubliant
la cruche, l'eau, la soif — n'ayant pas soif, dansant. »

YANNIS RITSOS, « *A posteriori* », « PIERRES », dans *Pierres Répétitions Barreaux* [1970], traduit par Chrysa Prokopaki et Antoine Vitez (1971).

* Les deux sous-titres en a) et b) constituent des « titres-valises » formés à partir de *La Vita Nuova* de Dante [1294], *Una vita violenta* [1959] et *Una disperata vitalità* [1964] de P. P. Pasolini.

Danse | Poésie | Catharsis. LA VITALITÀ NUOVA

Pier Paolo Pasolini [1922-1975], *Appunti per un'Orestide africana* [Carnet de notes pour une Orestie africaine] (1970) (1 h 10) | Séquence allant de 1 h 00 min 27 sec. à 1 h 09 min. 21 sec. :

<https://youtu.be/tjcx8Mhtoxc>

II.

« Danse | Poésie | Catharsis » : *Grâce.*

ANNEXE :

Prix attribués :

Prix de participation :

Rainer Maria Rilke, *Notes sur la mélodie des choses et autres textes*, trad. Claude David et Bernard Lotholary, Paris, Gallimard, coll. « Folio 2 € », 2021.

Prix attribués dans chacune des deux catégories :

PREMIER PRIX :

a) Pier Paolo Pasolini, *La Rabbia, edizione illustrata*, a cura di Roberto Chiesi, Cineteca di Bologna, 2009 :

– *La Rabbia di Pasolini* [dvd] ;

– *La Rabbia. Pier Paolo Pasolini. Un cinema di poesia* [livre illustré] ;

b) Françoise Ha Van, *Sylvie Guillem On the Edge | Sur le fil*, Universal Classic, 2009 [dvd] ;

c) Anna Akhmatova, *L'églantier fleurit, et autres poèmes*, édition bilingue, trad. Marion Graf et José-Flore Tappy, Genève, La Dogana, 2010 ;

d) Pier Paolo Pasolini :

– *Adulte ? Jamais*. Poèmes choisis, présentés et traduits par René de Ceccaty, édition bilingue, Paris, Points, 2013 ;

– *La Persécution*. Poèmes choisis, présentés et traduits par René de Ceccaty, édition bilingue, Paris, Points, 2014 ;

e) Chris Marker, *L'Héritage de la chouette* (narration par André Dussolier) : minisérie en treize chapitres de vingt-six minutes (un par mot d'origine grecque, de « Symposium » à « Philosophie »), produite par la Fondation Aristote Onassis et la Sept (diffusion du 12 au 28 juin 1989 sur la Sept), ARTE Éditions, 2018 [2 dvd] ;

f) Pier Paolo Pasolini, *Entretiens (1949-1975)*, trad. Marie-Ange Patrizio, Paris, Delga, 2019 ;

g) Angélica Liddell, *Écrits 1. 2003-2014*, trad. Christilla Vasserot, Paris, Les Solitaires intempestifs, 2019 ;

h) *Pasolini e Amici*, édition de Franco Citti [films inclus : *Accatone – Ro.Go.Pa.G - Les Oiseaux, petits et grands - Notes pour un film sur l'Inde - Enquête sur la sexualité - Œdipe Roi - Médée - Ostia*, film de Franco Citti - *La Fille dans la vitrine*, film de Luciano Emmer, scénario de P. P. Pasolini], M6 Vidéo, 2019 [8 dvd] ;

i) Kae Tempest :

– *Connexion*, trad. Madeleine Nasalik, Paris, L'Olivier, 2021 ;

– *The Line is a Curve*, Republicain Records, 2022 [cd].

DEUXIÈME PRIX :

- a) Pier Paolo Pasolini, *La Nouvelle Jeunesse. Poèmes frioulans*, trad. Philippe di Meo, édition bilingue, Paris, Gallimard, coll. « Du monde entier », 2003 ;
- b) Pier Paolo Pasolini, *Carnet de notes pour une Orestie africaine [Appunti per un'Orestiade africana]*, suivi de *Notes pour un film sur l'Inde*, Carlotta Films/Allerton Films, 2009 [dvd] ;
- c) Florence Dupont, *Eschyle*, Lausanne, Ides et Calendes, 2015 ;
- d) Tom Wolf, *Maria by Callas, Blaq Out*, 2018 [dvd] ;
- e) Pier Paolo Pasolini, *La Rage*, trad. Patricia Atzei et Benoît Casas, postface de Jean-Patrice Courtois, Paris, Nous, 2020 ;
- f) Kae Tempest, *Connexion*, trad. Madeleine Nasalik, Paris, L'Olivier, 2021.

TROISIÈME PRIX :

- a) Sylvie Guillem, *Evidentia*, Carlotta Warner Vision France, 2002 [dvd] ;
- b) René de Ceccaty, *Pasolini*, Paris, Gallimard, coll. « Folio biographies », 2005 ;
- c) Collectif « les valéries », *Petits morceaux de jeune homme*, Montréal, L'Oie de Cravan, coll. « Nullica », 2019 ;
- d) Pier Paolo Pasolini, *La Religion de mon temps*, traduit, annoté et préfacé par René de Ceccaty, édition bilingue, Paris, Payot, coll. « Rivages poche », 2020.

ACCESSITS :

- 1) Laurette Vezza, *William Carlos Williams*, Paris, Seghers, coll. « Poètes d'aujourd'hui », 1974 ;
- 2) Pier Paolo Pasolini, *Qui je suis. Poeta delle Ceneri* [Poète des Cendres], traduit et présenté par Jean-Pierre Milelli, nouvelle édition revue par Graziella Chiarcossi, Paris, Arléa, 2015.

Danse | Poésie | Catharsis

Concours (2 mai-8 juin 2022)

Éléments d'appréciation

Ma come concludere ? Ebbene, la conclusione ultima non c'è. È sospesa. Una nuova nazione è nata. I suoi problemi sono infiniti. Ma i problemi non si risolvono. Si vivono. E la vita è lenta. Il procedere verso il futuro non ha soluzione di continuità. Il lavoro di uno popolo non conosce né retorica, né indugio. Il suo futuro è la sua ansia del futuro. E la sua ansia è una grande pazienza.

« Mais comment conclure ? Eh bien, la conclusion finale n'existe pas. Elle est en suspens. Une nouvelle nation est née. Ses problèmes sont infinis. Mais les problèmes ne se résolvent pas. Ils se vivent. Et la vie est lente. La marche vers le futur n'a pas de solution de continuité. Le travail d'un peuple ne connaît ni rhétorique, ni délai. Son futur est sa fièvre du futur. Et sa fièvre est une grande patience. »

PIER PAOLO PASOLINI, « Dernières notes en guise de conclusion », *Appunti per un'Orestide africana* (1970.).

POUR MÉMOIRE : CONTRAINTES ET CRITÈRES D'APPRECIATION

> DOCUMENT D'APPUI :

Danse | Poésie | Catharsis.

Pier Paolo Pasolini [1922-1975], *Appunti Per Un'Orestiade Africana* [Carnet de notes pour une *Orestie* africaine] (1970) (1 h 10) | Visionner la séquence « Les Furies transformées en Euménides » allant de 1 h 00 min 27 sec. à 1 h 09 min. 21 sec. :

<https://youtu.be/tjcx8Mhtoxc>

CONTRAINTES :

En s'inspirant des exemples contenus dans la récapitulation arrêtée au 21 avril (dossier joint en pdf), réaliser l'exercice d'écriture suivant :

1. En haut et à droite (en garamond de corps 10 et interligne de 1,15) du titre *Danse | Poésie | Catharsis*, **inscrire une épigraphe de son choix** (vers ou prose) en relation avec l'extrait à visionner ;
2. **Ajouter** au titre principal *Danse | Poésie | Catharsis* **un titre secondaire**, après le point de séparation, en garamond gras de corps 12 et interligne de 1,5 ;
3. **Indiquer**, en garamond romain de corps 12 et interligne de 1,5, pour le titre *Danse | Poésie | Catharsis*, **un terme ou une expression englobant les trois notions** qui s'y trouvent articulées.

Chaque contribution se présentera donc selon ce modèle :

—> [ÉPIGRAPHE]

Danse | Poésie | Catharsis. —> [TITRE SECONDAIRE]

Pier Paolo Pasolini [1922-1975], *Appunti Per Un'Orestiade Africana* [Carnet de notes pour une *Orestie* africaine] (1970) (1 h 10) | Visionner la séquence « Les Furies transformées en Euménides » allant de 1 h 00 min 27 sec. à 1 h 09 min. 21 sec. :

<https://youtu.be/tjcx8Mhtoxc>

« Danse | Poésie | Catharsis » : —> [TERME OU EXPRESSION ENGLOBANT LES TROIS NOTIONS]

> Critères d'appréciation :

A. Le choix de l'épigraphe et l'intitulé secondaire doivent avoir un rapport direct à l'extrait des *Appunti*, à son sujet, qui est aussi celui du film : « *La métamorphose des Furies en Euménides* » – et de façon plus générale à l'esprit de la pensée de Pasolini : double critère de pertinence et de cohérence ;

B. Le terme ou l'expression englobant le titre « Danse | Poésie | Catharsis » doit signifier la dimension générale de celui-ci, telle qu'elle apparaît à travers les illustrations de cours que contient le dossier du même titre (arrêté au 21 avril) : double critère de pertinence et d'invention.

C. L'exactitude et la propriété des termes choisis constituent un troisième double critère, celui de la langue.

Arc sémantique pour l'intitulé « Danse | Poésie | Catharsis »*

— Ordres de signification :

Corps | Esprit | Cœur.

— Sphère de signification politique :

Expériences d'existence et expériences de dissemblance faites en public, partage égal du pouvoir d'agir, démocratie.

— Déclinaisons et englobements :

- a) ardeur, incandescence, embrasement : *Feu sacré* (verbes : brûler, enflammer, dévorer) ;
- b) transport, emportement, ivresse : *Inspiration* (v. : transporter, enivrer, enthousiasmer) ;
- c) révélation, intelligence, pénétration : *Lucidité* (v. : révéler, éclairer, dévoiler) ;
- d) exultation, exaltation, extase : *Illumination* (v. : briller, étinceler, resplendir) ;
- e) allègement, élargissement, affranchissement : *Libération* (v. : libérer, délivrer, émanciper) ;
- f) intensité, adjuration, sublimation : *Élévation* (v. : accroître, électriser, transcender) ;
- g) joie, euphorie, enchantement : *Jubilation* (v. : (se) réjouir, (s')émerveiller, triompher) ;
- h) rites, célébration, fête : *Liesse* (v. : initier, célébrer, fêter) ;
- i) grandissement, incantation, douceur : *Grâce* (v. : louer, chanter, rendre grâce ; avoir de la grâce, être en état de grâce, faire grâce).

* Voir en annexe l'arc sémantique du mot *Hubris* pour le concours « Opération : Hubris » de 2018 et l'arc sémantique pour l'exercice portant sur les emplois de Denis Lavant dans ses dix vidéos (mail du 27/1).

PROPOSITIONS (en suivant l'arc sémantique) :

– **Proposition A :**

I. Document d'appui

« Nous ne sommes plus habitués à ce qu'un langage moderne porte en lui (vers nous) cette sorte d'affection déchirante qu'on appelait la catharsis. »

ROLAND BARTHES, *Mythologies*, 1957.

Danse | Poésie | Catharsis. Métempsycoses post-coloniales

Pier Paolo Pasolini [1922-1975], *Appunti per un'Orestide africana* [Carnet de notes pour une Orestie africaine] (1970) (1 h 10) | Séquence allant de 1 h 00 min 27 sec. à 1 h 09 min. 21 sec. :

<https://youtu.be/tjcx8Mhtoxc>

II. Dossier

« Danse | Poésie | Catharsis » : *Feu sacré*.

– **Proposition B :**

I. Document d'appui

ἦ ῥα, καὶ οὐ πω πάγχυ δίδου ἔτεροαλέα νίκην,
ἀλλ' ἔτ' ἄρα σθένεός τε καὶ ἀλκῆς
περιήτιζεν ἠμὲν Ὀδυσσεύος ἠδ' υἱοῦ κωδαλίμοιο.
αὐτὴ δ' αἰθαλόεντος ἀνὰ μεγάροιο μέλαθρον
ἔζετ' ἀναΐζασα, χελιδόνη εἰκέλη ἄντην.

« Elle [Athéna] dit, mais laissa la bataille incertaine : elle voulait qu'Ulysse et son fils glorieux fissent la preuve encor de leurs force et courage. Changée en hirondelle et prenant son essor, elle alla se poser sur les poutres du faite, noircies par la fumée. »

HOMÈRE, *Odyssée*, XXII, v. 236-240, trad. Victor Bérard, 1924.

Danse | Poésie | Catharsis. La démocratie à l'essor

Pier Paolo Pasolini [1922-1975], *Appunti per un'Orestide africana* [Carnet de notes pour une Orestie africaine] (1970) (1 h 10) | Séquence allant de 1 h 00 min 27 sec. à 1 h 09 min. 21 sec. :

<https://youtu.be/tjcx8Mhtoxc>

II. Dossier

« Danse | Poésie | Catharsis » : *Inspiration*.

– Proposition C

I. Document d'appui

« Pour une nouvelle génération d'Antillais et d'Africains, il aurait fallu dès le départ refuser ce mot [« nègre »] qui ne recouvre qu'un stéréotype vide de sens et affirmer la personnalité des différents groupes noirs. »

MARYSE CONDÉ, *Cahier d'un retour au pays natal*
– Césaire. *Analyse critique*, 1978.

Danse | Poésie | Catharsis. L'Europe prise au mot d'Athènes

Pier Paolo Pasolini [1922-1975], *Appunti per un'Orestide africana* [Carnet de notes pour une Orestie africaine] (1970) (1 h 10) | Séquence allant de 1 h 00 min 27 sec. à 1 h 09 min. 21 sec. :

<https://youtu.be/tjcx8Mhtoxc>

II. Dossier

« Danse | Poésie | Catharsis » : *Lucidité*.

– Proposition D

I. Document d'appui

« Mon ultime prière :
Ô mon corps, fais de moi toujours un homme qui interroge. »

FRANTZ FANON, *Peau noire, masques blancs* (1952).

Danse | Poésie | Catharsis. Révolution respiration suspendue

Pier Paolo Pasolini [1922-1975], *Appunti per un'Orestide africana* [Carnet de notes pour une Orestie africaine] (1970) (1 h 10) | Séquence allant de 1 h 00 min 27 sec. à 1 h 09 min. 21 sec. :

<https://youtu.be/tjcx8Mhtoxc>

II. Dossier

« Danse | Poésie | Catharsis » : *Illumination*.

– Proposition E :

I. Document d'appui

« Even though there are never guarantees that we will reach the futures we dream, we cannot stop dreaming and we cannot stop struggling [...] There will always be vibrant legacies, there will always be unfulfilled promises, there will always be unfinished activisms. »

Angela Davis Commemorates the Lasting Legacy of Steve Biko at the 17th Annual Lecture in South Africa (Friday, 9 september, 2016).

« Même si nous n'aurons jamais la garantie d'atteindre les futurs dont nous rêvons, nous ne pouvons arrêter de rêver et nous ne pouvons arrêter de lutter [...] Il y aura toujours de vibrants héritages, il y aura toujours des promesses non tenues, il y aura toujours des activismes inachevés. »

Danse | Poésie | Catharsis. *AFRICAN ATHENAS*

Pier Paolo Pasolini [1922-1975], *Appunti per un'Orestide africana* [Carnet de notes pour une Orestie africaine] (1970) (1 h 10) | Séquence allant de 1 h 00 min 27 sec. à 1 h 09 min. 21 sec. :

<https://youtu.be/tjcx8Mhtoxc>

II. Dossier

« Danse | Poésie | Catharsis » : *Libération*.

– Proposition F

I. Document d'appui

To be worthy of what we lose is the supreme Aim -

EMILY DICKINSON, *Letters* (summer 1882).

« Être digne de ce que nous perdons est le suprême But - »

Danse | Poésie | Catharsis. *La grandeur dans l'entretemps*

Pier Paolo Pasolini [1922-1975], *Appunti per un'Orestide africana* [Carnet de notes pour une Orestie africaine] (1970) (1 h 10) | Séquence allant de 1 h 00 min 27 sec. à 1 h 09 min. 21 sec. :

<https://youtu.be/tjcx8Mhtoxc>

II. Dossier

« Danse | Poésie | Catharsis » : *Élévation*.

– Proposition G

I. Document d'appui

Wenn man doch ein Indianer wäre, gleich bereit, und auf dem rennenden Pferde, schief in der Luft, immer wieder kurz erzitterte über dem zitternden Boden, bis man die Sporen liess, denn es gab keine Sporen, bis man die Zügel, und kaum das Land vor sich als glatt gemähte Heide sah, schon ohne Pferdesbals und Pferdekopf.

« Si l'on pouvait être un Peau-Rouge, toujours paré, et sur son cheval fougueux, dressé sur les pattes de derrière, sans cesse vibrer sur le sol vibrant, jusqu'à ce qu'on quitte les éperons, car il n'y avait pas d'éperons, jusqu'à ce qu'on jette les rênes, car il n'y avait pas de rênes, et qu'on voie le pays devant soi comme une lande tondue, déjà sans encolure et sans tête de cheval. »

FRANZ KAFKA, *Œuvres complètes II. Récits et autres fragments narratifs*, traduit par Claude David, 1980.

Danse | Poésie | Catharsis. Nous ça-bas rêvant (à des accroissements d'existence)

Pier Paolo Pasolini [1922-1975], *Appunti per un'Orestiade africana* [Carnet de notes pour une Orestie africaine] (1970) (1 h 10) | Séquence allant de 1 h 00 min 27 sec. à 1 h 09 min. 21 sec. :

<https://youtu.be/tjcx8Mhtoxc>

II. Dossier

« Danse | Poésie | Catharsis » : *Jubilation*.

– Proposition H

I. Document d'appui

« La révolution sociale ne peut tirer sa poésie du passé, mais seulement du futur. »

FRANTZ FANON, première phrase de l'épigraphe extraite du *Dix-huit Brumaire de Louis-Napoléon Bonaparte* de Marx et inscrite en tête du chapitre de conclusion de *Peau noire, masques blancs* (1952).

Danse | Poésie | Catharsis. *UNA VITALITÀ VIOLENTA* *

Pier Paolo Pasolini [1922-1975], *Appunti per un'Orestide africana* [Carnet de notes pour une Orestie africaine] (1970) (1 h 10) | Séquence allant de 1 h 00 min 27 sec. à 1 h 09 min. 21 sec. :

<https://youtu.be/tjcx8Mhtoxc>

II. Dossier

« Danse | Poésie | Catharsis » : *Liesse*.

– Proposition I :

I. Document d'appui

Ωστόσο

*μπορούσαμε, λέει, να μεταφέρουμε πιο δω, πιο κει τη στάμνα
ανάλογα με την ώρα, με τον ήλιο, γύρω-γύρω στο δέντρο,
γυρίζοντας ώσπου να βρούμε τον ρυθμό, χορεύοντας, ξεχνώντας
τη στάμνα, το νερό, τη δίψα – μη διψώντας, χορεύοντας.*

« Pourtant

nous pouvions, paraît-il, déplacer la cruche de ce côté-ci ou de ce côté-là,
selon l'heure ou l'ombre autour de l'arbre,
tournant jusqu'à ce que nous trouvions le rythme, dansant, oubliant
la cruche, l'eau, la soif — n'ayant pas soif, dansant. »

YANNIS RITSOS, « *A posteriori* », « PIERRES », dans *Pierres Répétitions
Barreaux* [1970], traduit par Chrysa Prokopaki et Antoine Vitez (1971).

Danse | Poésie | Catharsis. *LA VITALITÀ NUOVA*

Pier Paolo Pasolini [1922-1975], *Appunti per un'Orestide africana* [Carnet de notes pour une Orestie africaine] (1970) (1 h 10) | Séquence allant de 1 h 00 min 27 sec. à 1 h 09 min. 21 sec. :

<https://youtu.be/tjcx8Mhtoxc>

II. Dossier

« Danse | Poésie | Catharsis » : *Grâce*.

* Les deux sous-titres en H et I constituent des « titres-valises » formés à partir de *La Vita Nuova* de Dante [1294], *Una vita violenta* [1959] et *Una disperata vitalità* [1964] de Pier Paolo Pasolini.

ANNEXE 1 :

Correction du concours (mai-juin 2018) *Opération : Hubris*

Rappel des propositions (hors-dictionnaires Bailly et Chantraine) primées : 1. *Délire* 2. *Vertige* 3. *Abus*.

– Voici, sous forme d'*arc sémantique*, le récapitulatif des possibilités de traduction envisagées explicitement ou implicitement en cours de grec ancien « Théâtre et démocratie », hors-dictionnaires ou non :

Hubris (*hubrizein, hubristès*) | ὕβρις (ὕβριζειν, ὕβριστης) :

Démensure, excès, ivresse, ivresse des sommets, mal des altitudes, vertige (s'enivrer, se porter aux excès, perdre le sens de la mesure).

Force, coup de force, dureté, brutalité, viol, violence (brutaliser, violenter, violer).

Volonté d'humiliation, acte d'intimidation, offense caractérisée, mauvais traitements, sévices, avanie, affront, vexation (humilier, abaisser, maltraiter, offenser).

Suprématisme, aristocratie, élitisme (regarder ou traiter de haut, accabler, opprimer).

Hauteur, grandeur, suffisance, insolence, arrogance, superbe (dédaigner, rabaisser, mépriser).

Abus, abus de hauteur/grandeur/supériorité, abus de pouvoir, abus de force (forcer, tyranniser, abuser).

Injustice, iniquité, usurpation, imposture (usurper).

Outrecuidance (outrecuider).

Outrage (outrager, outrepasser, outrepercer).

Outrance (outrer).

Délire, cas d'autorité délirante, folie, folie des grandeurs (délirer).

ANNEXE 2 :

Correction de l'exercice (mail du 27/1) : caractériser en un seul terme propre les emplois de Denis Lavant dans ses dix vidéos.

Notions dramaturgiques :

> *Masques de Troisième Emploi*

> *Emplois d'Antagoniste*

> *Emplois d'Anti-Héros*

Arc sémantique :

- Insurrection
- Révolution
- Résistance

- Feu sacré
- Folie furieuse
- Explosante fixe

- Le Desperado
- Le Ténébreux
- L'Évadé

- Le Combattant
- Le Guerrier
- Le Révolutionnaire
- Le Fédéré

- L'Étranger
- Le Gitan
- Le Russe

- Le Marginal
- L'Irréductible
- L'Intraitable

- Dionysos
- Une Puissance panique
- *Une force qui va*

- « *Et d'un, tu vois ma lune*
Et d'eux, viv' la Commune ! »
- Celui qui fait face aux fusilleurs de l'Ordre

- L'Insurgé
- Le Hors-la-Loi
- L'Anarchiste

- Le masque du Non
- L'En-Dehors
- L'Être de la Contre-vie

Réponses primées :

3. L'« Extra-Humain » ;
2. Le « Dionysiaque » ;
1. Le « Marginal ».

Danse | Poésie | Catharsis

« Ce bonhomme [Malherbe] comparait la prose
à la marche ordinaire et la poésie à la danse. »

RACAN, *Lettre XI* (à Chapelain, novembre 1656).

I

*Oisive jeunesse
À tout asservie,
Par délicatesse
J'ai perdu ma vie.
Ah ! que le temps vienne
Où les cœurs s'éprennent !*

ARTHUR RIMBAUD [1854-1891],
« *Chanson de la plus haute Tour* » (1872).

Danse | Poésie | Catharsis. En attendant les barricades

Bande à part (1964), film de Jean-Luc Godard (1930-) | scène dite « du Madison », avec Anna Karina [1940-2019], Claude Brasseur [1936-2020] et Sami Frey (1937-) (4 min. 20) :

<https://youtu.be/J1q9G2YmVqI>

II

« Le monde est à coup sûr sorti de ses gonds, seuls des mouvements violents peuvent tout réemboîter. Mais il se peut que, parmi les instruments servant à cela, il y en ait un petit, fragile, qui réclame qu'on le manipule avec légèreté. »

BERTOLT BRECHT [1898-1956],
L'Achat du cuivre (1939-1955), trad. Béatrice Perregaux et Jean Jourdheuil (L'Arche, 1970).

Lundi 3 janvier 2022.

Danse | Poésie | Catharsis. Insouciance prolétaire

Uccellacci e uccellini [Oiseaux, grands et petits], film de Pier Paolo Pasolini [1922-1975] : « *Scuola di ballo al sole* » [École de danse au soleil] (1966) | musique de Ennio Morricone [1928-2020] (1 min. 49) :

https://youtu.be/lctx_pnSjgM

III

« J'avais vingt ans. Je ne laisserai personne
dire que c'est le plus bel âge de la vie. »

PAUL NIZAN [1905-1940],
Aden Arabie (1931).

Jeudi 6 janvier 2022.

Danse | Poésie | Catharsis. 69 année Bérézina

Les Amants réguliers (2005), film de Philippe Garrel (1948-), avec Louis Garrel (1983-) et Clotilde
Hesme (1979-) | chanson : The Kinks , « *This Time Tomorrow* » (1970) (3 min. 23) :

<https://youtu.be/y8epZZGCnlM>

IV

ἀδὲ μ' ἴδρωσ κακχέεται, τρόμος δὲ
παῖσαν ἄγρευχιλωροτέρα δὲ ποίας
ἔμμι, τεθνάκην δ' ὀλιγὼ πιδεύην
φαίνομαι [...].

SAPPHŌ [VIIe-VIe s. AEC]

« Un bourdonnement rempli de bruits d'orage
Mes oreilles, car je sombre sous l'effort,
Plus pâle que l'herbe, et je vois ton visage
À travers la mort. »

Traduction (1903) de Renée Vivien [1877-1909].

Danse | Poésie | Catharsis. Saut dans l'Amour fou

Mauvais Sang (1986), film de Leos Carax (1960-), avec Juliette Binoche (1964-), Denis Lavant
(1961-) et Michel Piccoli [1925-2020] – scène du parachutage (3 min. 37) :

https://youtu.be/3ygZJr-w4_M

V

*Oh ! mes amis ! – Mon cœur, c'est sûr, ils sont des frères :
Noirs inconnus, si nous allions ! allons ! allons !
Ô malheur ! je me sens frémir, la vieille terre,
Sur moi de plus en plus à vous ! la terre fond,
Ce n'est rien ! j'y suis ! j'y suis toujours.*

ARTHUR RIMBAUD [1854-1891], *Vers nouveaux* (1872).

Danse | Poésie | Catharsis. L'énergie de l'inespoir

Mauvais Sang, film de Leos Carax, (1986) – Avec Juliette Binoche et Denis Lavant | Serge Reggiani chante « *J'ai pas d'regrets* », paroles de Boris Vian, musique de Benjamin Walter (1965) — « *Modern Love* », chanson de David Bowie (1983) (5 min 07) : <https://youtu.be/gt2KlkBUGXA>

VI

I would like to figure out how to be a lady Denis Lavant.

« J'aimerais trouver comment être une madame

Denis Lavant. »

GRETA GERWIG (1983-), in *The Film Experiment*, 2017-12-17.

Danse | Poésie | Catharsis. Courir danser

Greta Gerwig dans *Frances Ha* (2013), film de Noah Baumbach (1969-), scénario de Greta Gerwig | bande-annonce (1 min. 09) : <https://youtu.be/4n9MLbpmWE>

VII

*Le monde est vicieux ;
Tu dis ? tu t'étonnes ?
Vis ! et laisse au feu
L'obscur infortune...*

ARTHUR RIMBAUD [1854-1891],
« *Âge d'or* » (1872).

Lundi 10 janvier 2022.

Danse | Poésie | Catharsis. Liquider notre Belle-Époque (1991-2021)

Holy Motors, film de Leos Carax (2012), avec Denis Lavant | trailer sur la musique de la séquence de l'*Entracte* : « *Let My Baby Ride* » by Doctor L (1 min. 50) : <https://youtu.be/djWKe5xgax0>

VIII

« Blanqui en était venu à ce point de ne plus porter de chemise.
Il avait sur le corps les mêmes habits depuis douze ans, ses
habits de prison, des haillons qu'il étalait avec un orgueil sombre [...] À de certains moments, ce n'était plus un homme. C'était une sorte
d'apparition lugubre dans laquelle semblaient s'être incarnées toutes
les haines nées de toutes les misères. »

VICTOR HUGO [1802-1885], *Choses vues, année 1848* : « Portraits. XIV »

Jeudi 13 janvier 2022.

Danse | Poésie | Catharsis. Dans les ruines de ruines

> Denis Lavant interprète « Hymn To Merde » | chanson (sous-titrée) en « merdogon » et vidéo de Leos Carax (2008), musique de Doctor L (3 min. 53) : <https://youtu.be/77y0HjvybF8>

> *Holy Motors* (2012), film de Leos Carax | épisode du personnage de *Merde*, avec Denis Lavant et Eva Mendes (1974-) (2 min. 37) : <https://youtu.be/twcbKbLQUuA>

IX

In every old man, there is a young person who wonders what happened.
« Dans chaque vieux, il y a quelqu'un de jeune qui se demande
ce qui s'est passé. »

GROUCHO MARX [1890-1977].

Lundi 17 janvier 2022.

Danse | Poésie | Catharsis. — *Mais non en Denis Lavant.*

> *Beau Travail* (1999), film de Claire Denis (1946-) – « Ending » | sur « *It's the rhythm of the night* », chanson de Corona (1995) (6 min. 15) : <https://youtu.be/grGiq0yTaj4>

> MY Concubine - *Dragon*, vidéo de Mallory Grolleau, avec Denis Lavant (2018) (3 min. 27) :
<https://youtu.be/eQrzgB9ehqE>

X

I would like to figure out how to be a lady Denis Lavant. He always seems like he's in a musical to me – his body seems like a dancer's body.

« J'aimerais trouver comment être une madame Denis Lavant. Il m'a toujours l'air d'être dans une comédie musicale – son corps a l'air d'un corps de danseur. »

GRETA GERWIG, in *The Film Experiment* | 2013-12-17.

Jeudi 20 janvier 2022.

Danse | Poésie | Catharsis. Aux regards qui jamais ne cillent

Unkle [James Lavelle et Tim Goldsworthy] ft. Thom Yorke [Radiohead] - « *Rabbit In Your Headlights* » | vidéo de Jonathan Glazer, avec Denis Lavant et les trois interprètes de la chanson (1998) (5 min. 09) : <https://youtu.be/XbByxzZ-4dI>

XI

Der menschliche Körper ist das beste Bild der menschlichen Seele.

« Le corps humain est la meilleure image de l'âme humaine. »

LUDWIG WITTGENSTEIN[1889-1951],
Philosophische Untersuchungen, II
[Investigations philosophiques] (1953).

Lundi 24 janvier 2022.

Danse | Poésie | Catharsis. « ÂME VOLE »

'*Take Me to Church*' de Hozier, vidéo (2015) de David LaChapelle, avec Sergueï Polounine (1989-) (4 min. 08) : https://youtu.be/ozs_f4ZT9sw

XII

*It is myself I have never met, whose face is
pasted on the underside of my mind*

« C'est moi-même que je n'ai jamais rencontré,
dont la face est collée sur le dessous de mon esprit. »

SARAH KANE [1971-1999], *4.48 Psychosis* (2000).

Jeudi 27 janvier 2022.

Danse | Poésie | Catharsis. « ÂME ONDULE »

Yasmine Hamdan (1976-) chante *Hal*, dans *Only Lovers Left Alive* (2013), film de Jim Jarmusch (1953-) (4 min. 37) : <https://youtu.be/XDepIDGKC2U>

Traduction de l'arabe (Liban) :

حل

HAL

Solution

أهواك

'uhibuk

Je t'adore

وإن مر يوم من غير رؤياك

'iidhan mara yawm dun 'an 'arak

Et si un jour passe sans te voir

أنساك
nasiatiki
Je t'oublie
واشمعنى المرة دي رسماك
washmaenaa almarat di rasmak
Comment se fait-il que cette fois j'ai de toi fait un dessin
لشوق يحرك الحنين ومن القلب
alshawk yuharik alhanin wamin alqalb
Le désir émeut de la nostalgie dans mon cœur
الليل يطول والنهار يعدي بالقلب
allayl yatul walnahaar yuedi biaqalb
La nuit s'allonge et le jour infecte le cœur
يا هشة غ قلبي
ya hashat e Albi
Oh mon cœur fragile
الفرقة تنلمني
alfirqat taylimuni
La séparation me fait mal
نا ما عندي حل
'ana ma eindi halun
Je n'ai pas de solution
نا ما عندي حل
'ana ma eindi halun
Je n'ai pas de solution
ا قلبي يحب مرة
La qalbi yuhibu marathon
Mon cœur n'aime pas une seule fois
لا قلبي يحن مرة
a qalbi yahin maratan
Mon cœur ne te désire pas une seule fois non plus

XIII

« La danse, c'est tout autre chose. Elle est, sans doute, un système d'actes, mais qui ont leur fin en eux-mêmes. Elle ne va nulle part. Que si elle poursuit quelque chose, ce n'est qu'un objet idéal, un état, une volupté, un fantôme de fleur, ou quelque ravissement de soi-même, un extrême de vie, une cime, un point suprême de l'être... »

PAUL VALÉRY [1871-1945], « *Propos sur la poésie* » (1927).

Lundi 31 janvier 2022.

Danse | Poésie | Catharsis. Fantômes de fleur

In the Middle, Somewhat Elevated, 1987 | Ballet de William Forsythe (1949-), musique de Thom Willems (1955) :

> *In the Middle, Somewhat Elevated* [le « Pas de deux »] : Sylvie Guillem (1965-) et Laurent Hilaire (1962-), Ballet de l'Opéra de Paris | création à l'Opéra de Paris le 29 mai 1987 (3 min. 25) :

<https://youtu.be/YjMnCZB-oD4>

XIV

« La vie de chacun d'entre nous n'est pas une tentative d'aimer.
Elle est l'unique essai. »

PASCAL QUIGNARD (1948-), *Vie secrète* (1998).

Jeudi 3 février 2022.

Danse | Poésie | Catharsis. Ni Muse ni Soumise

Golshifteh Farahani [(1983-) dans *Les Deux Amis* (2015), film de Louis Garrel (1983-) | sur « *Easy Easy* », chanson de King Krule (1 min. 51) : <https://youtu.be/CfaxgtGyhFQ>

XV

« Tu aimes trop la littérature, elle te tuera et tu ne tueras pas
la bêtise humaine. Pauvre chère bêtise, que je ne hais pas, moi,
et que je regarde avec des yeux maternels, car c'est une enfance,
et toute enfance est sacrée. »

GEORGE SAND [1804-1876], « Lettre à Gustave Flaubert »,
8 décembre 1874.

Lundi 7 février 2022.

Danse | Poésie | Catharsis. Scène sur scène

Pete Doherty [1979-] & Babyshambles - *La Belle et la Bête* | En concert à l'Élysée-Montmartre (Paris) avec Kate Moss [1974-] en 2006 (4 min. 31) : <https://youtu.be/xtQi5wzvBYE>

Paroles

'LA BELLE ET LA BÊTE'

*I'd tell you a story but you won't listen
It's about a nightmare steeped in tradition
It's the story of a coked-up pansy
Who spends his nights in flights of fancy
Met two fellas over gin and mixers
They talked for a while and soon got the picture
One was a souped up Soho mincer
And the other was a pikey with a knowledge for scripture*

*Then the conversation turned evil (evil)
Talked, talked and talked about people
Why did you do it to so many people?
Stumbled left out of the boozier
Threw some schrapnel to the legless fusilier
An endless ceiling and another light
With a half-tenner smile and you're looking alright
That girls out way ahead of the game
Way ahead of the game
Way ahead of the game
You've turned your back upon her
One too many times
Spent all her hard earned money
Getting high she sang*

*Is she more beautiful, is she more beautiful
Is she more beautiful than me?
Is she more beautiful, is she more beautiful
Is she more beautiful than me?*

*She's la belle et la bete at the ball
La belle et la bete at the ball
La belle et la bete at the ball
You know she could have us all
You've turned your back upon her
One too many times
Spent all her hard earned money
Just getting high
She sang*

*Is she more beautiful, is she more beautiful
Is she more beautiful than me? (Than she)
Is she more beautiful, is she more beautiful
Is she more beautiful than me? (Than she)
Is she more beautiful, is she more beautiful
Is she more beautiful than she?*

*I'll tell you a story but you won't listen
It's about a nightmare steeped in tradition
It's the story of a coked-up pansy
Who spends his nights in flights of fancy
Met two fellas over gin and mixers
They talked for a while and soon got the picture
One was a souped up Soho mincer
And the other was a pikey with a knowledge for scriptures
Then the conversation turned evil (evil)
Talked and talked and talked about people
Why did you do it to so many people?
That girls out way ahead of the game
Way ahead of the game*

*Way ahead of the game
Out way ahead of the game
You've turned your back upon her
One too many times
Spent all her hard earned money
Just getting high
She sang*

*Is she more beautiful than me, is she more beautiful?
Is she more beautiful than me?
Is she more beautiful, is she more beautiful
Is she more beautiful than me?
Is she more beautiful, is she more beautiful
Is she more beautiful than me?
Is she more beautiful, is she more beautiful
Is she more beautiful than me?*

XVI

« Il n'y a qu'une bête. »

COLETTE [1873-1954] (dans *Près de Colette* de Maurice Goudekot, Flammarion, 1956).

Jeudi 10 février 2022.

Danse | Poésie | Catharsis. Repli sur les âmes-sœurs

Ariane Laped (1984-) et Evangelía Rádou (1977-) dans *Attenberg* (2010), film de Athiná Rachél Tsangári (1966-), avec Yórgos Lánthimos (1973-) | scène de danse sur la musique de *Ghost rider* (1977), chanson du groupe Suicide [Alan Vega [1938-2016] et Martin Rev (1947-)] (2 min. 30) : <https://youtu.be/obKXn8zOvP4>

XVII

« Il faut être léger comme l'oiseau
et non comme la plume. »

PAUL VALÉRY, *Choses tues* (1930).

Lundi 14 février 2022.

Danse | Poésie | Catharsis. Pas de couple

Sylvie Guillem (1965-) et Adam Cooper (1971-) : le « *Full Pas de deux* » de Herman Schmerman, chorégraphie de William Forsythe (1949-), musique de Thom Willems (1955-) | Royal Ballet de Londres (1992) (10 min. 20) : extrait à partir de 5 min. 35 : <https://youtu.be/hWa3NfnhfZg>

XVIII

« L'art est ce qui rend la vie
plus intéressante que l'art. »

ROBERT FILLIOU [1926-1987].

Jeudi 17 février 2022.

Danse | Poésie | Catharsis. La Dernière Danse

Les adieux de Sylvie Guillem (1965-) la nuit de la Saint-Sylvestre à Tokyo, du 31 décembre 2015 au 1er janvier 2016 (de 23 h 45 min. 10 à 00 h) | Transmission en direct à la télévision japonaise depuis le « Tokyo Jill Bester Concert » :

> Maurice Ravel [1875-1937] - *Boléro* [1928], chorégraphie de Maurice Béjart [1927-2007] (1979)
@TOKYU SILVESTER CONCERT – 31/12/2015 (16 min. 40) :

https://youtu.be/SS_WJmLGFrA

XIX

« Non, ce n'est pas sous un ciel étranger,
À l'abri des ailes étrangères que j'étais,
Mais au milieu de mon peuple,
Là où, pour son malheur, mon peuple était. »

ANNA AKHMATOVA [1889-1966], *Requiem* [1963],
trad. Paul Valet (Minuit, 1966).

Jeudi 10 mars 2022.

Danse | Poésie | Catharsis. À chaque vide un visage

Mon cher fils, film de Valérie Mréjen (1969-), texte composé d'après cinquante cartes postales trouvées dans les archives de de la ville de Vienne (Isère) (2018) (5 min. 27) :

<https://valeriemrejen.com/portfolio/mon-cher-fils/>

Un père écrit à son fils parti faire son service militaire au Maroc.

- Voix : André Marcon.
- Son : Yolande Decarsin.
- Montage : Julie Obadia.
- Production : Centre d'Art Contemporain, la Halle des bouchers Vienne.

XX

« Il fut un temps où ne souriait
Que le cadavre heureux de son repos. »

ANNA AKHMATOVA [1889-1966], *Requiem* [1963],
trad. Paul Valet (Minuit, 1966).

Lundi 14 mars 2022.

Danse | Poésie | Catharsis. Pour sa douleur. Parce que la Mort.

> *Stendalì (Suonano ancora)* [Elles sonnent encore], film de Cecilia Mangini [1927-2021], texte de Pier Paolo Pasolini [1922-1975], interprété par Lilla Brignone [1913-1984], accompagnant un chant funèbre, exécuté en *griko* par les pleureuses professionnelles de Salente, à Martano, village de la région des Pouilles (1959) (11 min.) : <https://youtu.be/Ox0lTQprvdM>

> Voix-off | poème de Pasolini, composé en italien à partir de trois extraits d'un *canzoniere* de chants funèbres en *griko* :

Piangete, madri che avete figli,

Pleurez, mères qui avez des enfants,
piangete con tutto il vostro dolore,
pleurez de toute votre douleur,
che vi venga dalle foglie dell'anima
puisse-t-elle venir des feuilles de l'âme
che vi abbandonano prima del tempo.
qui vous abandonnent avant l'heure.

Viene la morte che non ci rispetta,
Vient la mort qui ne nous respecte pas,
che ci ha tutti quanto segnati.
qui nous a tous ô combien marqués.

Piangete a lutto, tutti voi piccini,
Pleurez en deuil, vous tous les petits,
piangete grandi, piangete ragazzi,
pleurez les grands, pleurez les garçons,
questo fiore ha perduto ogni forza
cette fleur a perdu toute force
e aveva appena sedici anni.
et n'avait que seize ans.

Io ti aspetterò, io, o moi figliolo,
Moi je t'attendrai, moi, ô mon fils,
io ti aspetterò fino alle tre,
moi je t'attendrai jusqu'à trois heures,
quando io vedrò che tu non vieni,
quand je verrai que tu ne viens pas,
correrò a cercar ti nell'orto e nel cortile.
je courrai te chercher dans le jardin et dans la cour.

Io ti aspetterò, io, o moi figliolo,
Moi je t'attendrai, moi, ô mon fils,
io ti aspetterò fino alle cinque,
moi je t'attendrai jusqu'à cinq heures,
quando io vedrò che tu non vieni,
quand je verrai que tu ne viens pas,
correrò a cercar ti da tutti i parenti.
je courrai te chercher chez tous les parents.

Io ti aspetterò, io, o moi figliolo,
Moi je t'attendrai, moi, ô mon fils,
io ti aspetterò fino alle nove,
moi je t'attendrai jusqu'à neuf heures,
quando io vedrò che tu non vieni,
quand je verrai que tu ne viens pas,
io perderò ogni speranza
je perdrai tout espoir
e se vedrò che tu non vieni
et si je vois que tu ne viens pas
e alle dieci non ti fai vedere,
et qu'à dix heures tu ne te fais pas voir,
alle dieci sarò divenuta terra, terra,
à dix heures je serai devenu terre, terre,
terra da seminar ti.
terre où te semer.

Io ti aspetterò, io, o moi figliolo,
Moi je t'attendrai, moi, ô mon fils,
io ti aspetterò fino all'anno,
moi je t'attendrai jusqu'à toute l'année,
e quando i ovedrò che tu non vieni,
et quand je verrai que tu ne viens pas,
annerirò come fuliggine.
je noircirai comme de la suie.

E tu, cuore arso, piangi, piangi,
Et toi, cœur brûlé, pleure, pleure,
Urla sempre come un bue selvaggio
crie toujours comme un bœuf sauvage
che al mondo hai perduto ogni luce.
que dans le monde tu as perdu toute lumière.

Me l'avessi detto tu, figlio mio,
Tu me l'aurais dit, toi, mon fils,
che tu stavi per partire,
que tu allais partir,
ti avrei preparato un canestro
je t'aurais préparé un panier
con tutta la tua roba.
avec toutes tes affaires.

Chi ti preparerà il vestito
Qui te préparera ton vêtement

Quando verrà la domenica ?
quand viendra dimanche ?
Nessuno di tutti che qui stanno.
Personne de tous ceux qui se tiennent ici.

Tu resterai solo.
Tu demeureras seul.

Chi ti laverà la camicia, figlio mio ?
Qui te lavera ta chemise, mon fils ?
Te la laverà la lapide e la terra.
Te la laveront la dalle et la terre.
E chi te la potrà stirare ?
Et qui pourra te la repasser ?
Te la stirerà la lapide e la terra.
Te la repasseront la dalle et la terre.
Chi ti sveglierà, figliomio,
Qui te réveillera, mon fils,
quando il giorno sarà alto ?
quand le jour sera haut ?

Là sotto è sempre un sonno,
Là-bas, c'est toujours un somme,
sempre notte buia.
toujours nuit noire.

XXI

« That's why, when someone asks me about violence, I just find it incredible. Because what it means is that the person who is asking that question has absolutely no idea what black people have gone through, what black people have experienced in this country, since the time the first black person was kidnapped from the shores of Africa. »

« C'est pourquoi, quand on me parle de violence, je trouve cela tout simplement incroyable. Parce que cela veut dire que la personne qui pose cette question n'a pas la moindre idée de ce que les Noirs ont subi, de ce que les Noirs ont vécu dans ce pays, depuis la première fois qu'une personne noire a été enlevée depuis les rives de l'Afrique. »

ANGELA DAVIS (1944-), in *The Black Power Mixtape (1967-1975)*.

Jeudi 17 mars 2022.

Danse | Poésie | Catharsis. *Black War Poets*

Ghost Dog. The Way of the Samurai (1999), film de Jim Jarmusch (1953-), avec Forest Whitaker (1961) | « Ghost Dog Meditation Scene » (1 min. 31) :

<https://youtu.be/PyZDXFDZwbI>

XXII

« Quand la mouette blanche aura disparu dans
Les vagues déferlantes,
Nul dans l'univers ne sera
Capable de l'asservir. »

TU FU [712-770], *Vingt-deux rimes présentées
et offertes à Monsieur le Grand Conseiller*,
trad. Cheng Wing Fun (Moundarren, 1995).

Lundi 21 mars 2022.

Danse | Poésie | Catharsis. Image d'étoile

The Assassin, film de Hou Hsiao-hsien (1947-), avec Shu Qi (1976-) – « Fight In The Woods
» (2015) (2 min. 53) : <https://youtu.be/agX7ffZTGRo>

XXIII

*Our hearts have always
Been in our throats.*
« Nos cœurs ont toujours
Été dans nos gorges. »

AMANDA GORMAN (1998-),
Call Us What We Carry (2021).

Jeudi 24 mars 2022.

Danse | Poésie | Catharsis. Printemps, restez printemps

> Little Simz [Simbji Ajikawo, 1994-] : *Venom* | A COLORS SHOW (2020) (2 min. 16) :

<https://youtu.be/Kh8Q2iytzns>

Paroles

VENOM

*Life sucks and I never tried suicide
Mind's fucked even more than I realize
Time's up, keep a league in when she arrives
If you ever heard what I heard in my mind
Never try, you would cry, that's a lie, you would die
I don't wanna ever come down from my high
I'm in the best seats, from time, been the next breed
If you comin', come at me directly
Don't need no one to defend me
Soul's in a place even I can't get to, don't fuck with the deadly
Mid waves and open seas, quit coastin' overseas*

*Fuck those who don't believe
They would never wanna admit I'm the best here
From the mere fact that I've got ovaries
It's a woman's world, so to speak
Pussy, you sour
Never givin' credit where it's due 'cause you don't like pussy in power*

Venom

Venom

*My, my, if you've ever heard what I've heard in the night
What a fright, must've been a parasite in my past life
I don't wanna ever come down from my high
My soul will send it to the sky, it's just you and I
Got mine, I'm feelin' too alive
Tryna get me out spot
Someone's gotta pay, I ain'ttalkin' big amounts
Some kind of physical pain
Some kind of trauma and shit
Niggas wanna see dead bodies
Probably locked in and rotting
With no automatic clips
Moving scatty, all eratic and shit
Niggas pussy, lookin' batty and shit
Oh, you mad? Then come at me, you prick
Make a move, better patent it quick
I assume you'll be comin' for blood
That makes two of us, that makes two of us*

Venom

Venom

Venom

Venom, venom (venom)

*Mad time today like we rolled trees
Saved lives and made minds that go deep
Oh he wouldn't against, him so chill
Part of the day in the life you won't see
Part of the day in the life you can't be
Here for, it's the day in the life of OG's
Dealin' with inner demons that won't leave
Not a word, you will listen when my soul speaks
Down I go, so follow me, follow me, follow me
Actually, don't follow me, nobody bother me
I'm a mess, honestly, fuck all of your policies
They wanna kick me down and demolish me
Use me and fuckin' abolish me
I don't wanna hear no apologies (hi)
Or am I in my own head? Can't tell anymore
So I cut into the depth when I dig deep
I can never find nothin' left, it's a mystery
Rage, nothin' but rage
Can't figure out if I'm goin' insane*

*Ain't no doubt but we show no mercy
So think twice if you wanna get blazed
Nothin' ain't nice 'round here, no games
I don't wanna dunk nobody in the flesh
True, it's a stick-up, hands in the air
Put the money in the bag, all cash, all cash*

Venom

Venom

Venom

Venom (venom)

Venom

> « *The Hill We Climb* » : 'The Amanda Gorman poem that stole the inauguration show'
| *The Guardian* (2021, January 20) (5 min. 43) : <https://youtu.be/CdKdyemxbew>

XXIV

« Je suis un poète troyen – l'un de ceux à qui on a enlevé
jusqu'au droit de transmettre leur propre défaite. »

MAHMOUD DARWICH [1941-2008], Entretien accordé
au quotidien italien *Il Manifesto*, le 29 mai 2007.

Lundi 28 mars 2022.

Danse | Poésie | Catharsis. L'entrain des vaincus

Omar Souleyman [Omar Almasikh (1966-)] – *Ya Bnayya* [Oh Jeune fille], paroles de Moussa Al Mardood, d'après un poème de O. Souleyman, musique de O. Souleyman, avec Hasan Halo (aux claviers), assisté de Azad Salih | filmé et enregistré à Şanlıurfa (Turquie), à l'occasion du mariage de son fils aîné Maler, le 29 mars 2017 (6 min. 46) : <https://youtu.be/T4R6iFSYDZ0>

Paroles et traduction de l'arabe (Syrie) :

يا بنية

YA BNAYYA

OH JEUNE FILLE

يا بنية ول يا بنية انتي اكبر حرامية

ya bnayya ya bnayya, 'ant 'akbar 'aramiyya

Oh jeune fille, oh jeune fille, tu es la plus grande des voleuses

يا بنية ول يا بنية انتي اكبر حرامية

ya bnayya ya bnayya, 'ant 'akbar 'aramiyya

Oh jeune fille, oh jeune fille, tu es la plus grande des voleuses

بكتي قلبي قدامي بكتي قلبي قدامي شغلك شغل معلمية

dekhti qalbi qeddami dekhti qalbi qeddami shoughlik shoughl m'almiyya

Mon cœur a pleuré devant toi Mon cœur a pleuré devant toi Ton œuvre est œuvre d'enseignement

بكتي قلبي قدامي بكتي قلبي قدامي شغلك شغل معلمية
dekhti qalbi qeddami dekhti qalbi qeddami shoughlik shoughl m'almiyya
Mon cœur a pleuré devant toi Mon cœur a pleuré devant toi Ton œuvre est œuvre d'enseignement

هذا حب اول نظرة قبل اني ما جربتو
haza wobb 'awwal nazra qabl 'ani ma jarrabtouh
C'est le coup de foudre, regarde-moi avant que je ne fasse le premier pas

هذا حب اول نظرة قبل اني ما جربتو
haza wobb 'awwal nazra qabl 'ani ma jarrabtouh
C'est le coup de foudre, regarde-moi avant que je ne fasse le premier pas

على ايدك يالسمرة اني بصراحة عرفتو
ealaa 'idik ya samra 'ani bsaraha aereftouh
Sur ta main, oh Samra, je te connaissais en tout bien tout bonheur

على ايدك يالسمرة اني بصراحة عرفتو
ealaa 'idik ya samra 'ani bsaraha aereftouh
Sur ta main, oh Samra, je te connaissais en tout bien tout bonheur

من كل ركن بحياتي جوا روحي محفورة
men koll rokn b'ayati jawwa rou'I ma'foura
De tous les coins de ma vie, mon âme est gravée
من كل ركن بحياتي جوا روحي محفورة
men koll rokn b'ayati jawwa rou'I ma'foura
De tous les coins de ma vie, mon âme est gravée

اشقد افرح يا بنية لي قالولي مغرورة
'ana saeidat jidana ya bnayya whelli qalouli maghroura
Je suis si heureux, oh jeune fille, qu'on m'a dit arrogant

اشقد افرح يا بنية لي قالولي مغرورة
'ana saeidat jidana ya bnayya whelli qalouli maghroura
Je suis si heureux, oh jeune fille, qu'on m'a dit arrogant

بالعشرة اريد ابصملك غيرتي كل حيات
bel eashrat rid 'an 'absalmik ghayyart koll 'ayati
Par dix fois, je veux te faire sourire et changer toute ma vie

بالعشرة اريد ابصملك ول غيرتي كل حياتي
bel eashrat rid 'an 'absalmik ghayyart koll 'ayati
Par dix fois, je veux te faire sourire et changer toute ma vie

حبك دوخلي راسي خلاني ارفع راياتي
'obbik dawwakhli rassi khallani warfae rayati
Ton amour est entré dans ma tête, me faisant lever mes drapeaux

حبك دوخلي راسي وخلاني ارفع راياتي
'obbik dawwakhli rassi khallani warafe rayati
Ton amour est entré dans ma tête et m'a fait lever mes drapeaux

XXV

*Je suis sidérée
ô Sidérale*

HÉLÈNE BESSETTE [1918-2000],
Élégie pour une jeune fille en noir (Nous, 2021).

Jeudi 31 mars 2022.

Danse | Poésie | Catharsis. À des mondes d'idées nouveaux

Kae Tempest [Kate Esther Calvert (1986-), dite Kate Tempest jusqu'en 2021] – *I Saw Light* ft.
Grian Chatten | 2022, March 30 (3 min. 08) : <https://youtu.be/FGGjhSKyWc0>

Paroles

I SAW LIGHT

J'ai vu de la lumière

Beginning with an ending in mind, I took a minute
Commençant avec une fin en tête, j'ai pris une minute

Saw too much. Ahead of my time
Vu beaucoup trop. En avance sur mon temps

Came away laughing, blushed
Taillé la route en riant, rougi

Carton crushed
Écrasé du carton

Everything was unfastened. Rush
Tout était détaché. Se ruer

In the stifling air of a thin little moment
Dans l'air étouffant d'un mince filet de temps

Rush

Se ruer

Can't keep my focus

Ne puis garder ma concentration

My skin's your skin

Ma peau est ta peau

Vivid as a memory fading by the minute
Vivace comme un souvenir s'effaçant de minute en minute

Screaming your name like I was afraid you'd be in it
Criant ton nom comme si j'avais peur que tu sois dedans

You're truth to me. Clutching at straws. Don't know you
Tu es vérité pour moi. M'agrippant à des pailles. Ne te connais pas

Never even met you

Jamais même n'ai fait ta connaissance

Pause

Pause

I put my pen down and started to drift
J'ai posé mon stylo et commencé à dériver

I stopped living

J'ai cessé de vivre

Stared at the grass at the edge of the cliff

Fixé l'herbe sur le bord de la colline

I saw women

J'ai vu des femmes

Heart is a yellowing brick

Cœur est une brique jaunissante

Dead set on a wish that can never exist

Réglé à mort sur un désir qui ne peut jamais exister

A transition

Une transition

I want to be is but I'm isn't

Je veux être doit mais je suis ne doit pas

Ambition kicks me awake and says, dress

L'Ambition d'un coup me réveille et dit, habille-toi

I was looking for the door

J'étais en train de regarder la porte

All I found was your flesh, your flesh, your blessed dismembered hands are sand

Tout ce que j'ai trouvé c'était ta chair, ta chair, tes mains bénies démembrées sont du sable

I'm stranded

Je suis dans la mouise

I want to be thrown against the wall

Je veux me faire plaquer au mur

By a tall cold dickhead

Par une grande et glaciale tête-de-nœud

With a morse-code accent

Avec un accent en morse

That I can't look at

Sur lequel je ne peux poser le regard

Without starting something I'll regret

Sans démarrer quelque chose que je vais regretter

Everything's beautiful

Tout est beau

I digress

Je digresse

I saw light in the buildings at night

J'ai vu de la lumière dans les immeubles la nuit

I saw light in the windows as I passed them by

J'ai vu de la lumière aux fenêtres en passant devant

On the river. On the ledge. On the bridge

Sur le fleuve. Sur la berge. Sur le pont

On the side of your face at the bar

Sur le côté de ton visage au bar

It went dark. I saw light

Il a fait sombre. J'ai vu de la lumière

(bis)

Tapped out a few laughs on the summer's grass

Tapé quelques rires sur l'herbe d'été

And in all the sky's many merry blues

Et dans toutes les joyeuses bleuités du ciel

I read one thousand words
J'ai lu un millier de mots
Of pretty good news
De plutôt bonnes nouvelles
And now heliotropes around your light gather
Et maintenant des héliotropes autour de ta lumière se rassemblent
And they chatter and chatter and they chatter
Et ils bavardent et bavardent et ils bavardent
Make insipid remarks about things that matter
Font d'insipides remarques sur des choses qui comptent
'Till they don't anymore
Jusqu'à ce qu'ils n'en fassent plus
'Till they don't weigh a crumb
Qu'ils n'en pèsent plus une miette
Until the caring in you is surely done
Jusqu'au moment où le traitement en toi est vraiment complet
Until dead is every one of us floating about
Jusqu'au moment où mort est chacun de nous en flottant
Between good bookie odds and 2 for 1 on stout
Entre de bonnes cotes de books' et deux bières au prix d'une
So live it all out
Alors vis bien tout cela
In lust of a stage
Dans la luxure d'une scène
Where you were busy trying to trap the heart on the page
Où tu t'occupais à essayer de piéger le cœur sur la page
Having scenes arranged into your bones
À avoir des scènes arrangées en tes os
And happily arranging yourself to be alone
Et à heureusement t'arranger pour être sans personne
Believing happiness to be a train that just doesn't stop for you
À croire que le bonheur est un train qui juste ne s'arrête pas pour toi
A pain but a friend that doesn't pretend
Une douleur mais un ami qui ne fait pas semblant
A pain but a friend that doesn't pretend
Une douleur mais un ami qui ne fait pas semblant
A pain but a friend that doesn't pretend
Une douleur mais un ami qui ne fait pas semblant
A pain but a friend that doesn't pretend
Une douleur mais un ami qui ne fait pas semblant
I saw light in the buildings at night
J'ai vu de la lumière dans les immeubles la nuit
I saw light in the windows as I passed them by
J'ai vu de la lumière aux fenêtres en passant devant
On the river. On the ledge. On the bridge
Sur le fleuve. Sur la berge. Sur le pont
On the side of your face at the bar
Sur le côté de ton visage au bar
It went dark. I saw light
Il a fait sombre. J'ai vu de la lumière

(bis)

XXVI

*Et d'un, tu vois ma lune,
Et d'deux, Viv' la Commune !*

JEAN-BAPTISTE CLÉMENT,
Le Capitaine « Au mur » (1872).

Lundi 4 avril 2022.

Danse | Poésie | Catharsis. Vivent les Communes

> Sleaford Mods – *Second* (2012) | version jouée par un couple d'actrices en scène : Kate Dickie (1971-) & Emma Stansfield (1978-) (3 min. 51) : <https://youtu.be/TT09DGuXwYQ>

> Sleaford Mods [Jason Williamson (1970-) & Andrew Fearn (1976-)] – *Second* (2012) version originale (un couple d'hommes en scène) | *'FD' electric session* : enregistrement au Festival Détonation à Besançon (17/09/2019) (3 min. 19) : <https://youtu.be/Qh567C5oxUY>

Paroles

SECOND

Ab!

Ab!

Second

Second

Second

Second

Why am I second to the boots I wear?

Why am I second to my coat and hair?

Why am I second to the car I got?

My watch, and my jeans, and my polo top?

Second

Second

Second

Second

Why am I second to the holiday I book?

The color of my skin when I get there drunk?

Why am I second to the bread I buy?

The coffee beans roasted at a heat I like?

Second

Second

Second

Second

I said

Two, three, four, five

Six, seven, eight, nine, ten

Second, third, fourth, fifth

Sixth, seven, eighth, ninth, tenth
Two, three, four, five
Six, seven, eight, nine, ten
Second, third, fourth, fifth
Sixth, seven, eighth, ninth, tenth

Second
Second
Second
Second

Why am I second to the guilt in me?
Why am I second to its big genie?
Why am I second to the mess out there?
Of a landscape starved of a real care

Second
Second
Second
Second

I said
Second just below first
In a landscape gunnin' for obedience
Second just below first
In a landscape gunnin' for obedience
I'm in no state
Just a state
For ranking
For ranking
I said

Second just below first
In a landscape gunnin' for obedience
Second just below first
In a landscape gunnin' for obedience
I'm in no state
Just a state
For ranking
For ranking

Two, three, four, five
Six, seven, eight, nine, ten
Second, third, fourth, fifth
Sixth, seven, eighth, ninth, tenth
Two, three, four, five
Six, seven, eight, nine, ten
Second, third, fourth, fifth
Sixth, seven, eighth, ninth, tenth

I said
Second

XXVII

« Mais chez ceux qui savent partager avec n'importe qui le pouvoir égal de l'intelligence, elle [la démocratie] peut susciter à l'inverse du courage, donc de la joie. »

JACQUES RANCIÈRE (1940-), *La Haine de la démocratie* (2005).

Jeudi 7 avril 2022.

Danse | Poésie | Catharsis. LIBÉRATION ÉGALISATION FRATERNISATION

Stromae (1985-) - *Santé* (2021) (3 min. 25) : <https://youtu.be/P3QS83ubhHE>

XXVIII

*Me ne vado, ti lascio nella sera
che, benchè triste, così dolce scende
per noi viventi, con la luce cerea*

« Je m'en vais, je te quitte dans le soir
qui, bien que triste, si doucement tombe
pour nous vivants, avec la lueur cendrée »

PIER PAOLO PASOLINI [1922-1975],
Les Cendres de Gramsci, VI (1957).

Lundi 11 avril 2022.

Danse | Poésie | Catharsis. Pour un art de l'escampative

Nanni Moretti (1953-), *Caro Diario* [Journal intime] (1993) | Première partie : « *In Vespa* » [En vespa] :

> « Saper ballare » [Savoir danser] (2 min. 54) : <https://youtu.be/UZ8SE4ffw6g>

> Épilogue : « Pasolini » (5 min. 01) | « Lonely piano piece », musique de Keith Jarrett (1945-) (The Köln Concert, 24 janvier 1975) : https://youtu.be/qu8_A2D1WoY

XXIX

Quelle est la compacité du déplacement

(le mouvement)

(sa rébellion

opaque)

A proche

le souffle-ci des angles

(d'envol)

ANNE-MARIE ALBIACH [1937-2012],

État (1971).

Jeudi 14 avril 2022.

Danse | Poésie | Catharsis. La folle du logis s'en donnant à cœur joie

> Kaori Ito (1979-) | *SoloS* (2011) (3 min. 09) :

https://vimeo.com/195820431?embedded=true&source=video_

> Kaori Ito - *SoloS* (2009) (19 min. 47) : <https://youtu.be/UT1tu3mvV2Y>

XXX

« Ce que je réclame de vous, c'est le poteau de Satory où, déjà, sont tombés nos frères ; il faut me retrancher de la société. On vous dit de le faire. Eh bien, on a raison. Puisqu'il semble que tout cœur qui bat pour la liberté n'a droit aujourd'hui qu'à un peu de plomb, j'en réclame ma part, moi [...] Oui, j'ai combattu. Faites de moi ce qu'il vous plaira. Prenez ma vie. Je ne suis pas femme à vous la disputer un seul instant. »

LOUISE MICHEL [1830-1905], « *Devant le Conseil de guerre* » (décembre 1871).

Jeudi 21 avril 2022.

Danse | Poésie | Catharsis. L'arc-en-ciel brillera sur la Révolte

Ka[t]e Tempest – *Tunnel Vision* (2016) (5 min. 16) : <https://youtu.be/z4qGLDkK9TA>

Paroles

TUNNEL VISION

*Indigenous apocalypse, decimated forest, the Winter of our discontent's upon us
Desolate apostles, left with Strongbow at the crossroads
We are nothing but an eating mouth, oesophagus, colossal
We won't stop until we've beaten down the planet into pellets
Before the interstellar mission to inflict more terror
It's killing me, it's killing me, it's filling me, I'm vomiting, it's still in me
Everything is fine really, silly me
Poor kids shot dead, poor kids locked up
Poor kids saying, "This is the future that you left us?"
Stopped up lunch meat, processed, punch from an unclean fatcat
Tasty, tasty poison
Carcinogenic, diabetic, asthmatic, epileptic, post-traumatic, bipolar and disaffected
Atomised, thinking we're engaged when we're pacified
Staring at the screen so we don't have to see the planet die
What we gonna do to wake up?
We sleep so deep, it don't matter how they shake us
If we can't face it, we can't escape it
But tonight the storm's come
She's screaming, she's screaming
The drones turned her beautiful boy into a pile of bones
No body to bury, nobody is home
Running from war, the boat's full, the boat's sinking a mile off shore
No beds in the hospitals, our minds are against us
Imagine your daughter was gunned down defenceless on her way to school
There'd be uproar
But she's collateral damage, it doesn't matter
Now if our kids are fine, that's enough for us
You can't love into a vacuum, there's got to be a limit
Welcome to the biggest crime that's ever been committed
You think you and I are different kinds, you're caught up in specifics
You and I apart are easier to limit
The illusion's so complete it's impossible to bring it into focus
Cinematic stock footage, you think people are locusts
Uniform men keep unleashing explosives
What we gonna do to wake up?
We sleep so deep, it don't matter how they shake us
If we can't face it, we can't escape it
But tonight the storm's come
Tunnel vision, tunnel vision
Work, drinks, heartbreak
You can't face the past, the past's a dark place
Can't sleep, can't wake, sitting in our boxes
Notching up our victories as other people's losses
Another day, another chance to turn your face away from pain
Let's get a takeaway
And meet me in the pub a little later, we'll say the same things as ever
Life's a waiting game
When we gonna see that life is happening?
And that every single body bleeding on its knees is an abomination
And every natural being is making communication*

*And we're just sparks, tiny parts of a bigger constellation
We're miniscule molecules that make up one body
You see the tragedy and pain of a person that you've never met
Is present in your nightmares, in your pull towards despair
And the sickness of the culture, and the sickness in our hearts
Is a sickness that's inflicted by this distance that we share
Now, it was our bombs that started this war
And now it rages far away
So we dismiss all its victims as strangers
But they're parents and children made dogs by the danger
Existence is futile, so we don't engage
But it was our boats that sailed, killed, stole, and made frail
It was our boots that stamped
It was our courts that jailed
And it was our fuckin' banks that got bailed
It was us who turned bleakly away
Looked back down at our nails and our wedding plans
In the face of a full-force gale, we said
"Well, it's not up to us to make this place a better land
It's not up to us to make this place a better land"
Justice, justice, recompense, humility
Trust is, trust is something we will never see
Till love is unconditional
The myth of the individual has left us disconnected, lost, and pitiful
I'm out in the rain
It's a cold night in London
And I'm screaming at my loved ones to wake up and love more
I'm pleading with my loved ones to wake up and love more*

XXXI

« De l'amitié sans amitié. »

HORTENSE MANCINI [1646-1699],
à Saint-Évremond [1614-1703].

Lundi 30 mai 2022.

Danse | Poésie | Catharsis. Silhouettes d'un bonheur

Extrait de *Fase : Four Movements to the Music of Steve Reich* (Pas pour deux danseuses), chorégraphie de Anne Teresa De Keersmaeker (1960-), avec Anne Teresa De Keersmaeker & Michèle Anne de Mey (1959-) (2002) (9 min. 11) : <https://youtu.be/RTke1tQztpQ>

XXXII

ajoute sans cesse

construit

ténacité du souffle

accumule

poursuit

avide

sans cesse

du souffle à la parole

le même chemin

le retour encore

la répétition évidente

fragile

incertaine

allonger la trace – prolonger

quelque part

ailleurs [...]

DANIELLE COLLOBERT

[1940-1978], *Dire : II* (1972).

Jeudi 2 juin 2022.

Danse | Poésie | Catharsis. Par un grand tumulte d'âmes sous le ciel qui va

Crystal Pite (1970-) – *Betroffenheit* [Consternation], chorégraphie de Crystal Pite, musique : Owen Belton, Alessandro Juliani et Meg Roe, avec le danseur et chorégraphe Jonathon Young et les membres de la compagnie Kidd Pivot | création au Sadler's Wells Theater de Londres (2016) – *Betroffenheit* clip on *Marquee TV* (2 min. 59) (2017) : <https://youtu.be/prsOCedBxHs>